



250 ANS

1765 - 2015



Église Rue Principale
SCHILTIGHEIM

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

Les 5 et 6 décembre 2015

la paroisse sera en fête pour

les 250 ans de l'église de la rue Principale.

Pour marquer cet événement,

un spectacle de sons et lumières

et la **plantation d'un arbre** sur le parvis devant le clocher sont prévus.

Le dimanche 6 décembre aura lieu un **culte festif**

suivi d'un repas au Foyer des Tonneliers

où se tiendra également la **Fête Paroissiale.**

photo de couverture : © André WIPF/zeppeline.fr

Avant-propos : Le mot des pasteurs ...

En 2015, nous voilà heureux de célébrer les 250 années qui nous séparent de la dernière grande restructuration de l'église de Schiltigheim. Nous disons bien, « l'église » de Schiltigheim, car à cette époque elle est l'unique maison de prière dans la commune, ce qui explique que la vieille dame n'a jamais eu de nom propre. Mais voilà, que de changements depuis !

La communauté catholique s'est dotée de l'église Sainte Famille, magnifique bâtisse néogothique toute proche. Puis les deux paroisses ont construit chacune une église dans le quartier de Schiltigheim Ouest en pleine expansion dans les années 1950. Enfin l'offre religieuse s'est considérablement diversifiée au cours des dernières décennies: églises évangéliques, lieux de prière musulmans et centre de vie du mouvement des Mormons. Une plus grande mobilité générale permet aux uns et aux autres de profiter du programme proposé dans les églises des environs ou de trouver tout simplement le milieu spirituel qui leur convient.

Notre église de la rue Principale, en attendant, est toujours là et bien là. D'une taille raisonnable, avec une acoustique et une cour alentour fort agréables, elle offre à ceux qui s'y rendent pour un temps de prière ou lors d'un concert un cadre chaleureux et recueilli.

En pensant aujourd'hui à tous ceux qui nous y ont précédés nous ne pouvons qu'être émus. Leur ferveur et leur dévouement nous impressionnent et nous interpellent. Leur quête de consolation et d'orientation, leur recherche de Dieu, n'est-elle pas la même que la nôtre ?

Remercions donc aujourd'hui le Seigneur pour tout ce qu'Il a donné à vivre aux Schilikois durant ces différentes périodes, grâce à ce bâtiment de mains d'hommes qu'on appelle une église !

Ekklesia en grec veut dire « appel à sortir ». Dieu nous appelle toujours à sortir de notre cadre habituel, de notre train train, de nos idées reçues comme de nos frustrations, pour nous rassembler dans Sa présence bienfaisante.

Puisse l'église de la Rue Principale nous réunir encore longtemps !

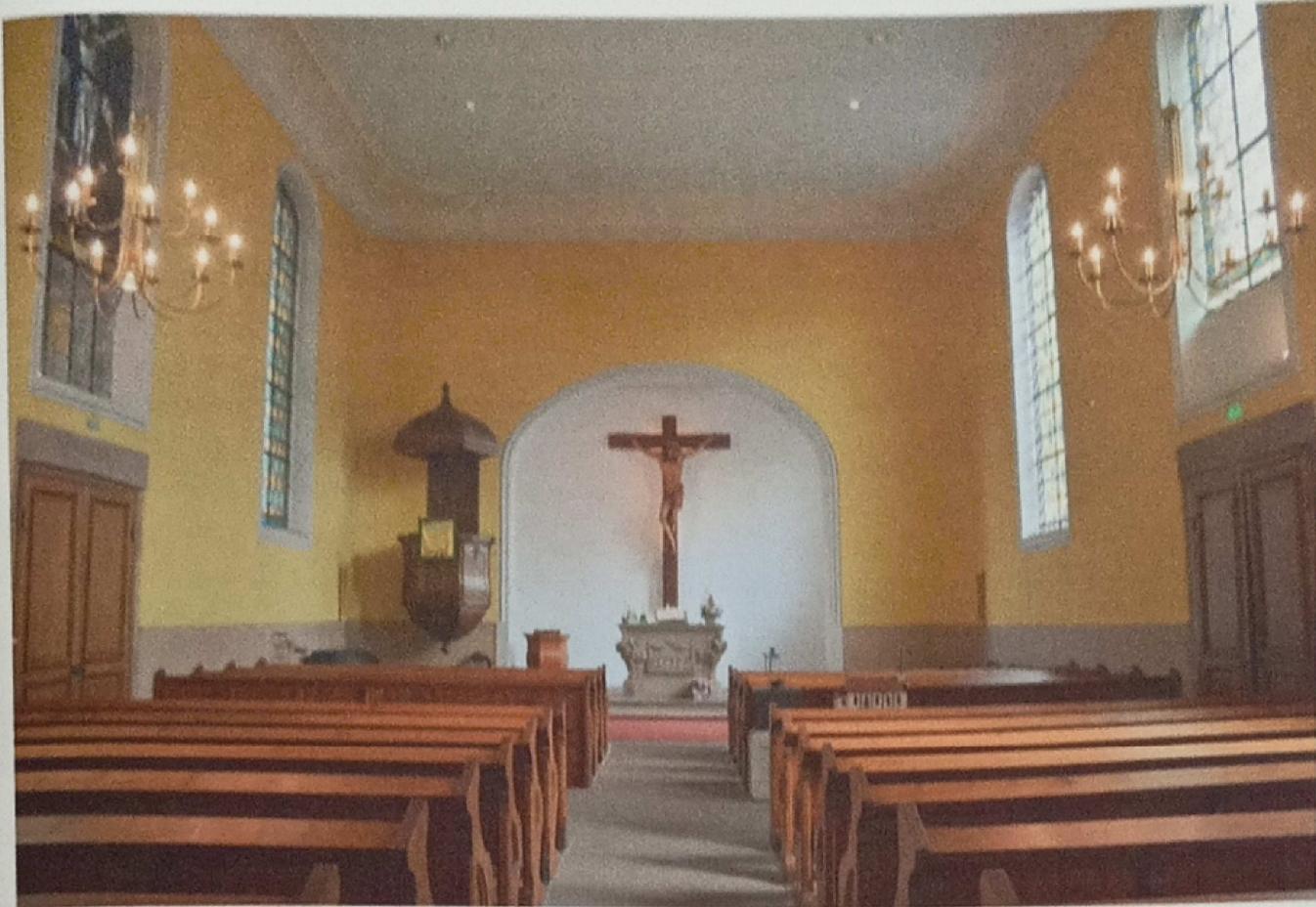


*Les pasteurs
Ulrike Richard-Molard
et Michel Roth*





A présent, entrons ...



... l'intérieur de l'église actuelle après les travaux de 1993

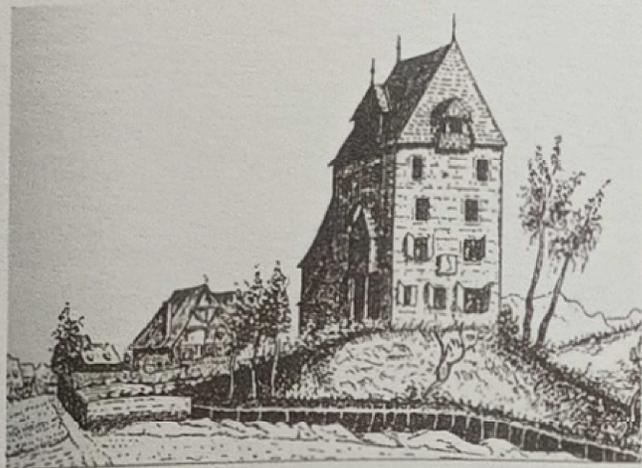


Histoire des origines de l'église protestante de la rue Principale à nos jours

La communauté protestante de Schiltigheim est issue des communautés chrétiennes médiévales, et elle est étroitement liée à l'histoire de la ville.

Selon de vieilles archives, un certain « Sciltung » s'établit au IXe s. sur une colline au nord de Strasbourg : ce nom est le diminutif de Sciltwin, qui, selon le langage des peuplades alémaniques sur le Rhin et le Danube entre 750 et 1100 de notre ère signifie : « celui qui aime le scilt » (Schild = bouclier). Donc *Sciltung*, le 1^{er} Schillikois, était un guerrier, un bagarreur. Il construit un **château** sur cette colline, et autour de ce château, des huttes s'érigent petit à petit pour former un hameau (un heim), le *Sciltungsheim*. Ce nom a évolué plusieurs fois au cours des années. En 826, il s'écrit Schildenchen et c'est en 1636 seulement que l'on trouve la 1^{ère} mention de Schiltigheim dans l'orthographe actuelle (selon le pasteur Bartholomé Öhri).

Deux autres villages : Betheburg qui signifie « maison de prière » et Adelshoffen, se trouvant à proximité, sont rattachés à Schiltigheim.



Gravure du château.

A l'inventaire des monuments historiques du 19 août 1993, nous pouvons lire l'existence d'une « chapelle médiévale primitive agrandie ». Le lieu exact où a pu s'élever cette chapelle dans le village de Bôthebur (Betheburg) n'est pas précisé, mais on peut supposer que Bôthebur a pu se trouver sur la colline toute proche de la rue Principale voire à l'emplacement de notre église protestante actuelle ! Donc, à l'origine, notre église n'était qu'une petite chapelle médiévale.



Ce dessin anonyme représenterait la Rothenkirche. (L'ÉCLAIR) 1915

En 845, l'empereur Lothaire Ier fait don de l'ensemble du hameau, y compris la chapelle médiévale, à l'abbaye St Etienne à Strasbourg.

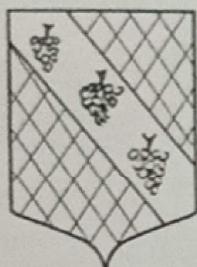
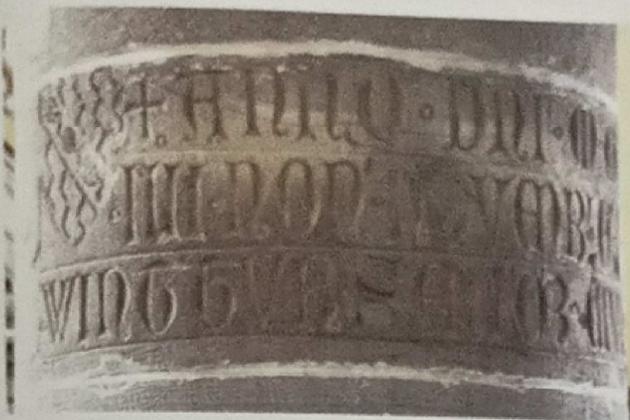
En 1015, l'évêque Wernher de Habsbourg jette les fondements de la cathédrale de Strasbourg et pour le récompenser de sa fidélité Henri II lui donne l'abbaye de St Etienne avec toutes ses possessions, y compris les hameaux de Schiltigheim.

Mais les habitants de Schiltigheim se réunissent au Moyen-Age dans une autre église, celle de « **Rothenkirchen** » (Eglise Rouge), existant déjà en l'an 1000 sur l'emplacement actuel du cimetière Ste Hélène, et rénovée en 1288 par Gunther von Lundsperg. On l'appelle également « *église Ste Hélène, hors les murs, mais à l'intérieur du ban communal* ». Elle est entourée d'habitations qui sont détruites en 1439 sur ordre du

Magistrat de Strasbourg afin d'éviter que les Armagnacs, envahissant l'Alsace, ne s'y installent. Il y avait là également une chapelle dédiée à Ste Sophie. Cette chapelle, d'après les archives de 1407, fait partie de la léproserie qui recueillait les malades contagieux rejetés par la société.

Quand les Armagnacs quittent l'Alsace en 1445 l'église Ste Hélène reste église paroissiale, mais est démolie en 1531, car lézardée. Les Schillikois donnent alors à la chapelle Sainte-Sophie, qui devient église paroissiale, le nom de l'ancienne église « rouge ». Les matériaux de l'église démolie servent alors à l'agrandissement de la petite chapelle médiévale au centre de Schiltigheim, (« *près de la butte des tilleuls* ») à laquelle on ajoute un presbytère.

Un premier agrandissement de cette chapelle avait d'ailleurs déjà eu lieu par l'adjonction à l'ouest, d'un clocher et d'un prolongement latéral, d'où les piliers arrières qui portent le clocher. Sur l'un des piliers, nous trouvons une inscription relative au décès de Jean de Wintertur, l'aîné, bourgeois de Strasbourg, le 2 novembre 1368. Ces piliers semblent provenir du château « Hohenhüs » appartenant aux Lichtenberg et qui a été détruit en 1336 (emplacement du square du château actuel). Car aux XIIIe et XIVe siècles Schiltigheim avait ses châteaux et ses nobles qui représentaient la commune au Magistrat de Strasbourg. Mais le dernier noble, le Seigneur Georges, meurt en 1469 sans descendance.

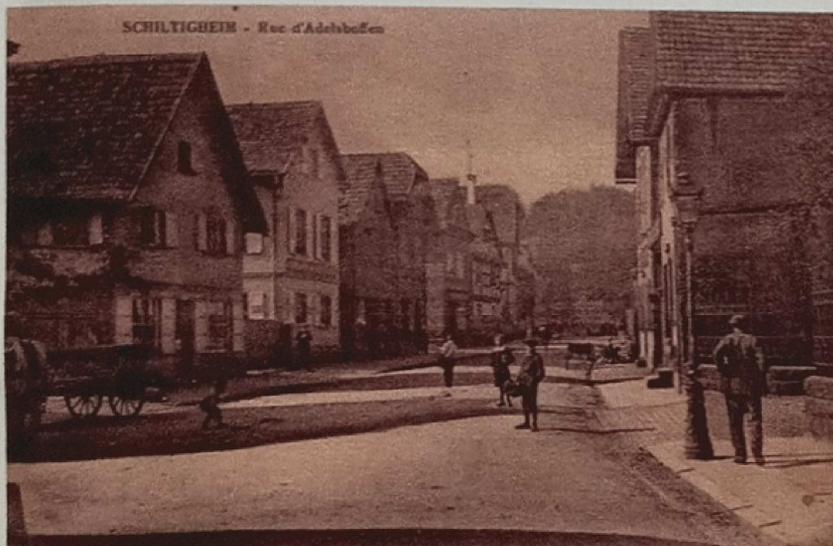


Inscriptions sur le pilier de l'église protestante

relevées le 9 décembre 1997 par P. Georges

† · ANNO · DNI · M · CCC · LXVIII · IIII ·
NON · NOVEMBR · IO · IOANNES · DEI · WINTERTUR · SENIOR ·
CIVIS · ARGENTIS ·

relatives au
décès de Jean de Winterter l'aîné, bourgeois de Strasbourg,
le 2 novembre 1368



Le village d'Adelshoffen qui devait se situer à l'origine à l'entrée de Strasbourg est rasé en 1392 et les habitants obtiennent l'autorisation de s'établir entre Schiltigheim et Bischheim : « Am Saum », près du château Hegle situé **rue d'Adelshoffen**. Dans le cadastre local nous trouvons comme ancien propriétaire le père du pasteur Jean-Frédéric Oberlin. Le jeune étudiant en théologie semble avoir profité des vacances schillikoises sur ce domaine : d'ailleurs une rue Oberlin traverse ce quartier.

En 1501 la ville de Strasbourg acquiert pour 400 florins d'or châteaux et agglomérations ayant appartenus à différents seigneurs locaux.

La réunion de Schiltigheim et d'Adelshoffen semble s'être accomplie au XVIIe siècle, probablement après la destruction du château Hegle.

La Réforme protestante



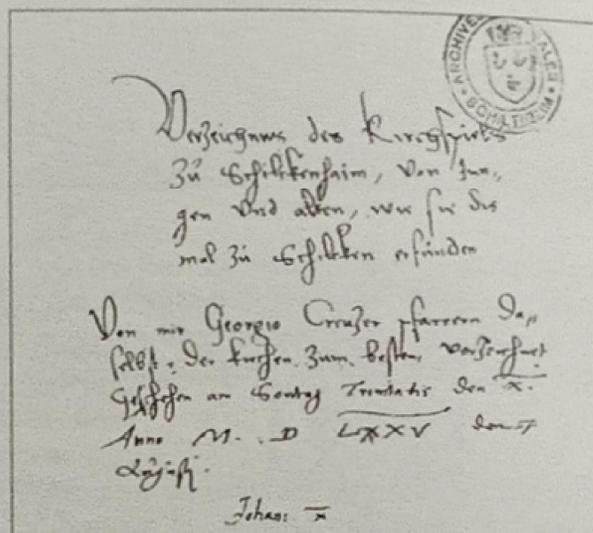
En 1517, Martin Luther s'oppose à l'autorité papale et lance la Réforme protestante. Le 20 février 1529 chaque village dépendant de la ville libre de Strasbourg se détermine : suivre ou non le mouvement réformateur. Les habitants de Schiltigheim optent pour la Réforme : ils demandent le départ du prêtre catholique Balthazar qui se retire le 11 février 1530, puis choisissent comme pasteur un ancien moine augustin et prêtre converti à la Réforme : Monsieur Wolfgang Sculteti (Schultheiss) marié depuis 1523 et vicaire à l'église St Pierre le Jeune. Il sera le n° 1 des 53 chargés d'âmes protestants de Schiltigheim.

(photo ci-contre : vitrail Christuskirche à Innsbruck)

De la Réforme à l'église *simultanée*

En 1575, le pasteur Georges Creutzer, d'origine hongroise, établit la 1^{ère} liste de recensement des habitants de Schiltigheim, soit 384 habitants pour 80 maisons (cf. archives municipales).

En 1588, l'ancienne chapelle est à nouveau agrandie par Maître Bastian Schorndörffer de Strasbourg. On y ajoute le chœur et un arc en plein cintre ; un nouvel autel est également installé du temps du pasteur Johann Munch.



La page d'introduction de la liste de recensement établie par le pasteur Creutzer en 1575.

Par ailleurs, « la Rothenkirche » près de Ste Hélène a subsisté jusqu'en 1698 et le pasteur de Schiltigheim s'y rendait tous les mardis pour prêcher auprès des malades contagieux et des exclus de la société strasbourgeoise.

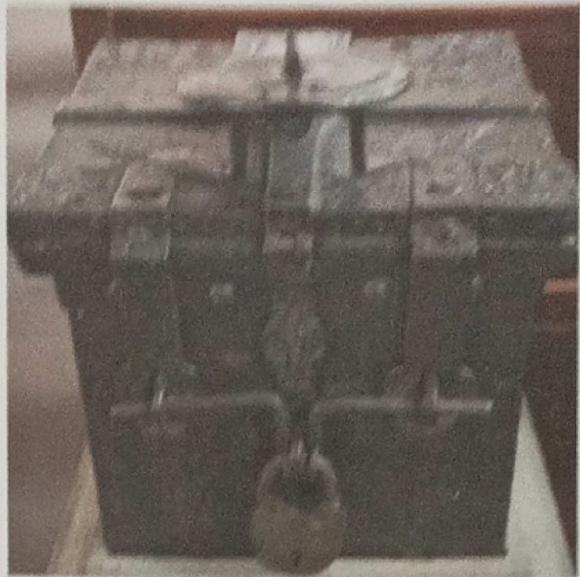
Mais après sa démolition, la chapelle agrandie de Schiltigheim est le seul lieu de culte disponible et devient église principale pour le village.



En 1700, un nouveau recensement établi par le pasteur Johann Geissler montre que Schiltigheim a 810 habitants occupant 153 maisons. Les 2 listes établies en 1575 et en 1700 ne donnent que les personnes de religion protestante. Il faut donc penser que les catholiques ne devaient pas encore être bien nombreux en ces temps-là à Schiltigheim.

Le pasteur Geissler, quant à lui, devient proviseur du Gymnase Jean Sturm à Strasbourg en 1705 et jusqu'à sa mort en 1733.

Notons qu'en 1717 est mis en place le trône d'offrande en pierre et en fer forgé avec son cadenas solidement arrimé. Il est l'un des plus anciens d'Alsace (cf. photo)



Puis, Louis XV autorise en 1736 les 8 familles catholiques du village de célébrer la messe en l'église. Celle-ci entre alors dans le régime du *simultanéum* et ce, jusqu'au 23 novembre 1899, date de la consécration de l'église catholique Sainte Famille. Souvent présentée comme un modèle de tolérance, le *simultanéum* est en réalité une mesure de force à sens unique, imposée seulement dans les localités protestantes afin d'y faciliter la pénétration catholique. De nombreuses chamailleries en résultèrent, surtout pour les horaires de culte.

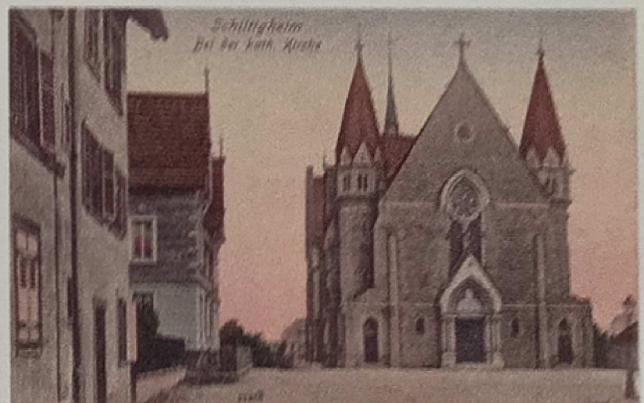
Vers le bâtiment actuel

Le 9 janvier 1761, lors d'une visite de l'évêque d'Arath et du sieur Lucé, il fut convenu de demander à l'architecte de Strasbourg, le sieur Werner, de dresser le plan d'agrandissement de l'église.

Un premier plan fut dressé en 1762 mais non retenu. Nous y remarquons que l'on a voulu conserver l'ensemble de l'église de 1588 (les parties noires) et faire uniquement un agrandissement vers l'est, chœur et sacristie. Le plan définitif de 1764, permet de noter la réutilisation (en noir) du porche ouest, des deux piliers qui permettent de garder le clocher et deux pans de murs du côté est des portes latérales.

Si nous nous rendons aujourd'hui dans les combles, nous apercevons très bien sur le mur est du clocher les traces d'une toiture plus basse que l'actuelle et plus étroite qui devait retomber sur des murs extérieurs distants d'environ sept mètres. Nous observons également les traces d'une ouverture oblongue de 90 centimètres x 140 centimètres avec chambranle et appui en pierre de taille. Elle fut murée en 1764 pour éviter le tintement de la cloche dans les combles (voir page suivante).

La construction de l'église actuelle s'acheva définitivement en 1765, sous le pasteur Jonathan Rhein, et servit aux deux cultes jusqu'en 1899, date de la construction de l'église catholique actuelle, Sainte-Famille.

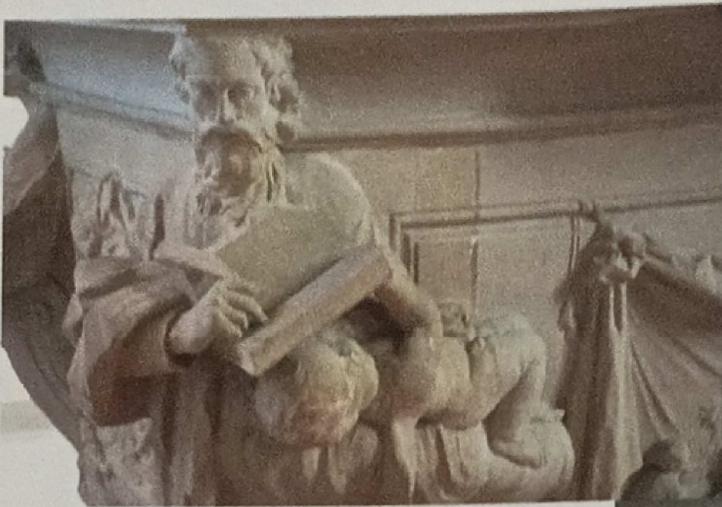


En 1764, on installe une **chaire** (entièrement reconstruite en 1945/46 par l'ébéniste Glauss de Schiltigheim) et un **autel** baroque en grès jaune des Vosges sculpté de scènes de la vie du Christ, à savoir :

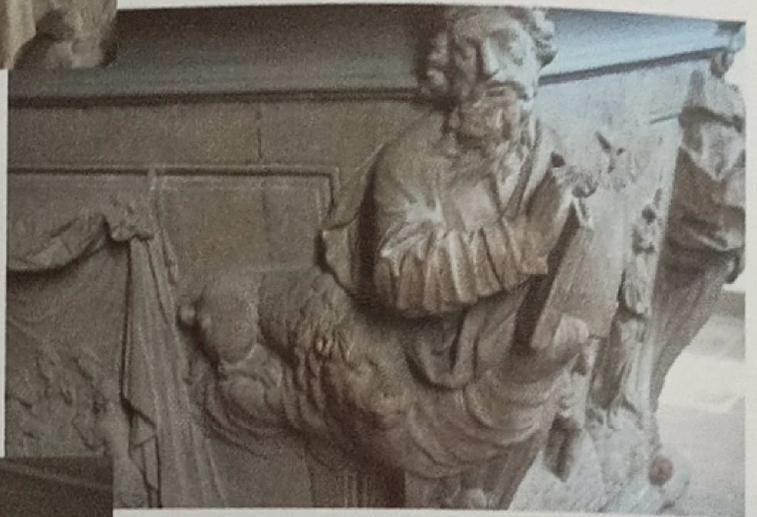
- o *la petite porte en bois avec la scène de la crucifixion (à l'arrière)*
- o *l'onction de Béthanie selon Jean 12 (à gauche)*
- o *le baptême (à droite)*
- o *la Cène (en bas)*



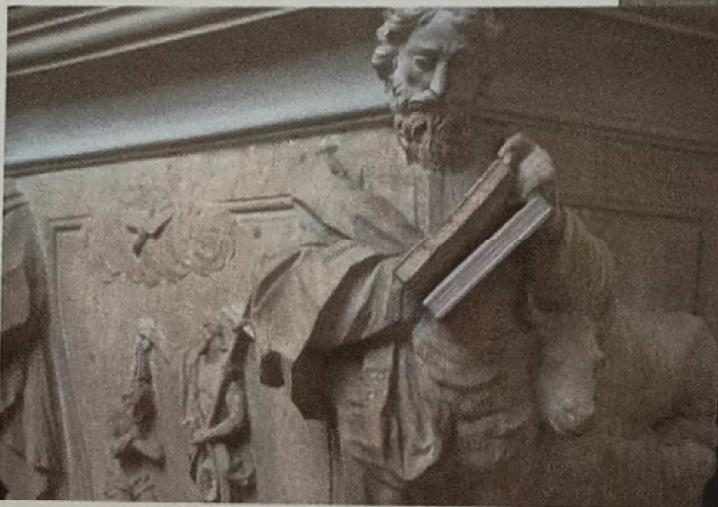
Aux quatre coins de l'autel on trouve une représentation des quatre évangélistes accompagnés de leur symbole :



à gauche : *Matthieu et l'ange*



à droite : *Marc et le lion*



à gauche : *Luc et le taureau*



à droite : *Jean et l'aigle*

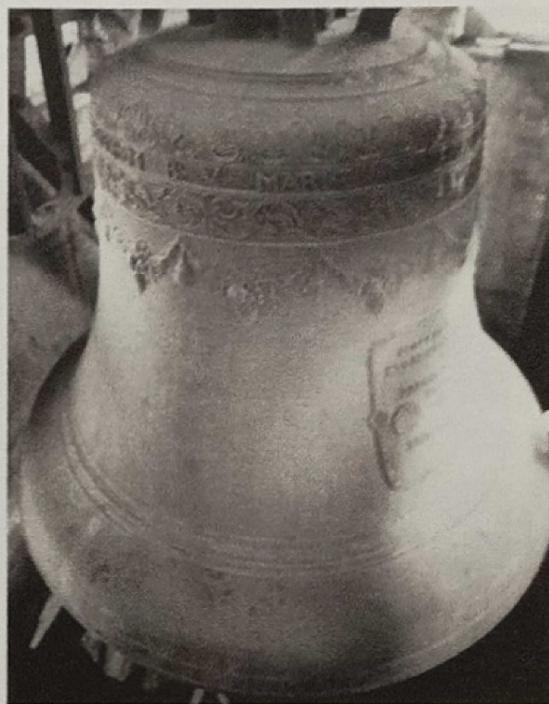
En 1765, l'église prend les dimensions actuelles. Une pierre - linteau placée au-dessus du portail - atteste qu'elle a été consacrée en l'an de grâce 1765 (MDCCLXV), date de notre décompte d'anniversaire (voir page 2).

Enfin, en 1779, le clocher est équipé de 2 cloches provenant de la fonderie Edel à Strasbourg, financées par les deux communautés protestante et catholique. Une couronne d'épis, de raisins et de fruits entoure le haut de la cloche, dédiée à Marie.



Traduction du texte gravé sur la cloche

Fondue grâce à l'argent des citoyens de Schiltigheim
Sous le révérent maître Jean Messeder, auguste pasteur
Emmanuel Schott, Prévôt
André Martin, Jean-Georges Rhein, Bourgmestre
Frída Rosenstiehl, G. Freis, I. Riff
L. Rosenstiehl, Echevins
? Rosenstiehl et R. Ludwig, Trésoriers des aumônes
(Fait) par Matthieu Edel à Strasbourg

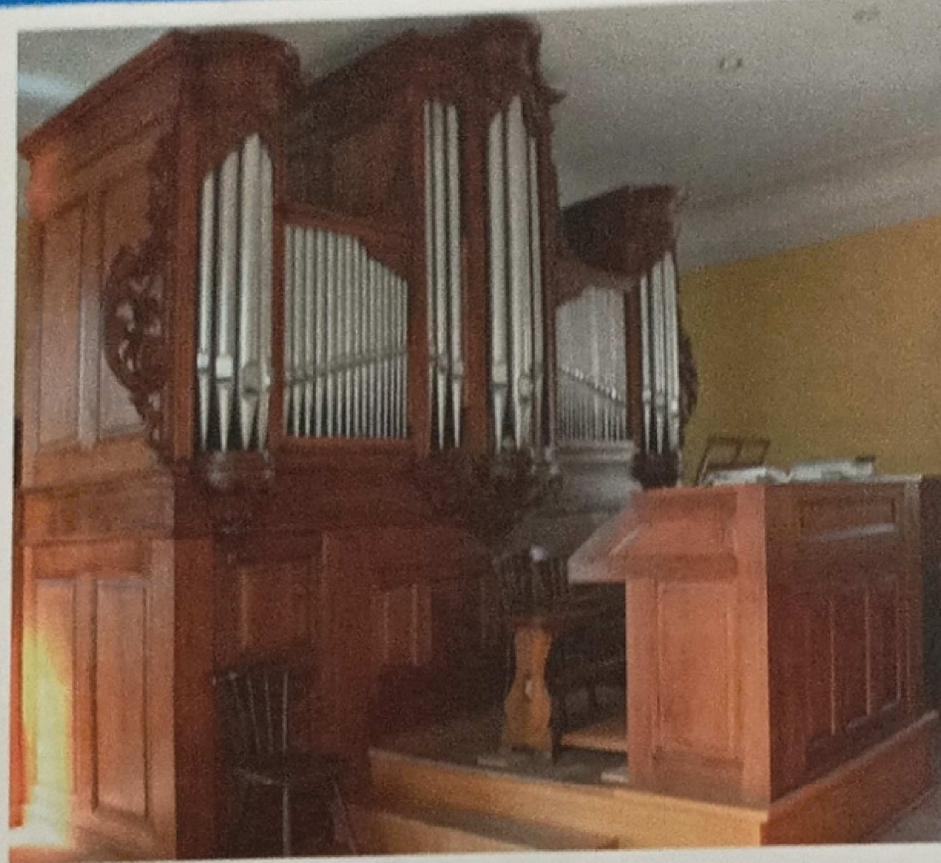


Une inscription en latin nous dit : « Consacrée à Dieu par l'honorable Monsieur Ganier, curé du lieu en 1779 et en l'honneur de la Sainte Vierge Marie ».

Une inscription en caractères plus grands mentionne entre autres : « fondue aux frais des habitants de Schiltigheim sous le ministère du pasteur Joh. Mosseder ». En haut, ainsi qu'à droite et à gauche de ces inscriptions se trouvent trois blasons à peine reconnaissables. De l'autre côté de la cloche, deux femmes lèvent leurs yeux vers le Christ en croix.

Le pasteur Mosseder élu en 1775, est obligé de démissionner en 1793 sous la Terreur révolutionnaire et quitte le presbytère qui sera occupé par l'instituteur républicain G. Rhein pratiquant le « Culte de la Raison » .

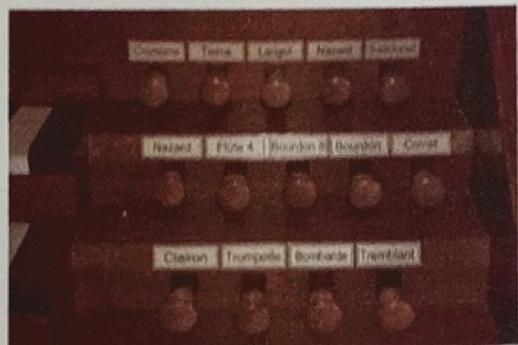
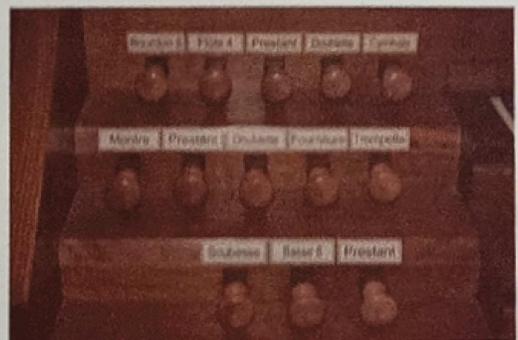
Puis, en 1795, le pasteur J.J. Beck, auparavant instituteur à Heiligenstein, reprend les fonctions pastorales à Schiltigheim jusqu'en 1802. Il devient inspecteur ecclésiastique à l'Eglise du Temple Neuf.



En 1800, un orgue fabriqué par Johann Sauer, successeur des célèbres facteurs d'orgues Silbermann, est installé sur la tribune pour la somme de 1600 florins.

Il sera déplacé dans le chœur en 1901, alors que l'autel se retrouve à la croisée. Il fut remonté sur la tribune en 1945/46.

La tribune, occupée en grande partie par l'orgue, est prolongée par une galerie, côté sud.





En 1803, le pasteur J. Simon Herrenscheider, venant de Bavière, entre en fonction et guide la paroisse jusqu'à son décès en 1824. Cette année-là voit aussi l'acquisition d'un service de Sainte Cène pour 360 livres. Durant son mandat sont célébrés en grandes pompes les 300 ans de la Réformation le 2 novembre 1817. De nombreuses collectes sont organisées auprès des paroissiens pour



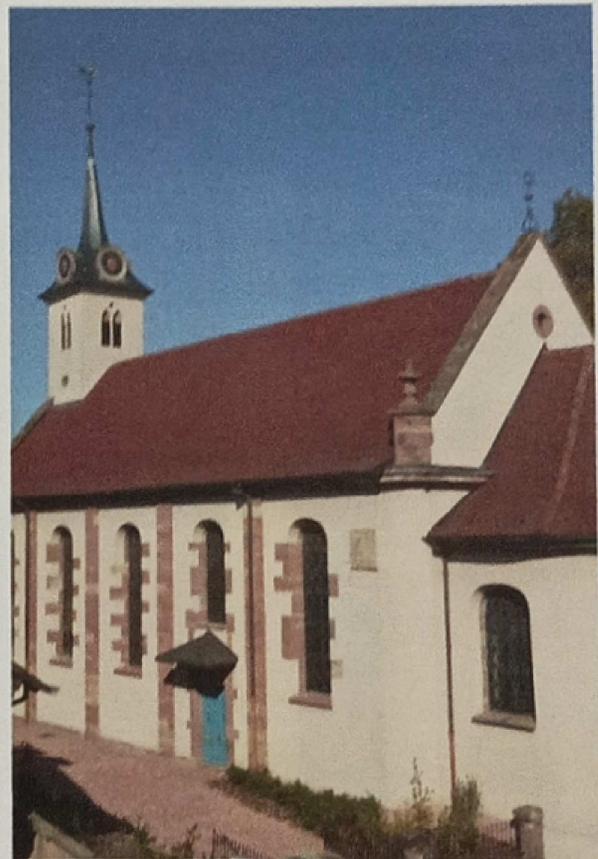
financer cette fête et offrir des cadeaux aux enfants et aux pauvres. Les pasteurs de la Robertsau, Schiltigheim et Bischheim publient un livre de religion pour les enfants ainsi qu'un livre de cantiques et un autre sur l'histoire de la Réforme et de l'église en général.



Le pasteur Herrenscheider est remplacé par le pasteur **Dannenberg** de Vendenheim, connu pour son intervention humanitaire auprès du Kronprinz allemand en juin 1815. Il évite en effet l'exécution de 18 otages à Souffelweyersheim et sera décoré de la légion d'honneur par Louis XVIII. Le pasteur Dannenberg œuvrera à Schiltigheim jusqu'à son décès en mars 1841. Une école de Souffelweyersheim porte d'ailleurs son nom.



En 1819, un cadran solaire est apposé sur la façade sud de l'église.

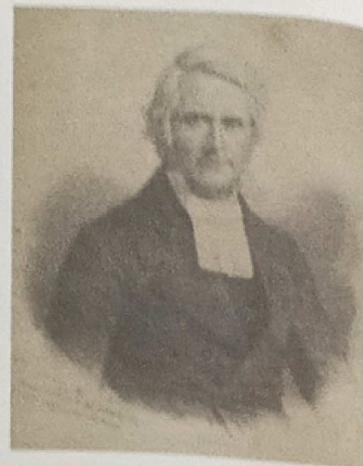


détails porte côté Est

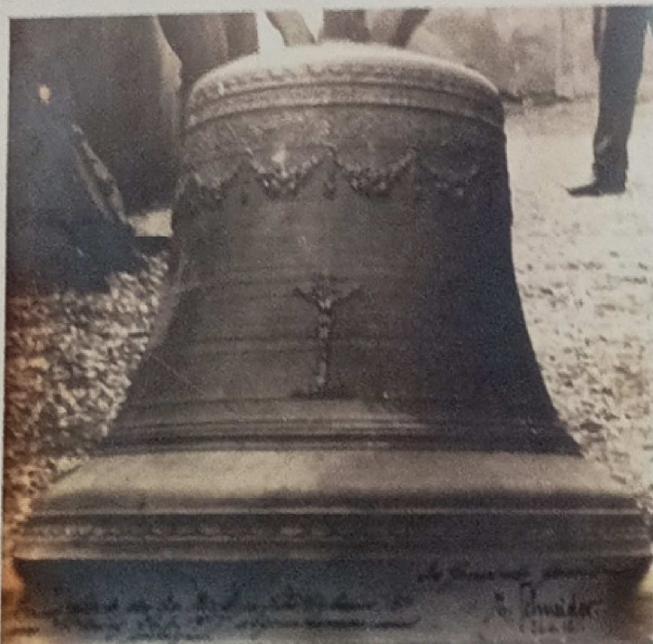
En 1830, des dépendances dans la cour du presbytère sont construites et elles verront plusieurs transformations jusqu'en 1986 où elles seront démolies pour la rénovation de l'ancien presbytère devenu le CEP, Centre d'Entraide et de Partage, en 1988.

En 1841, le pasteur **Philippe Hickel** succède au pasteur Dannenberger, et en 1852, il commence à rédiger la Chronique Paroissiale qui permet de rapporter les faits et anecdotes de la vie de la paroisse.

En 1843, une nouvelle restauration intérieure et extérieure de l'église a lieu. Le presbytère est agrandi et la municipalité acquiert un terrain au 4, **rue des Pompiers** pour y construire un presbytère catholique. Les curés y résideront jusqu'en 1906, date du transfert auprès de l'Eglise Sainte-Famille.



pasteur Philippe Hickel



la cloche en partance pour être fondue en 1917

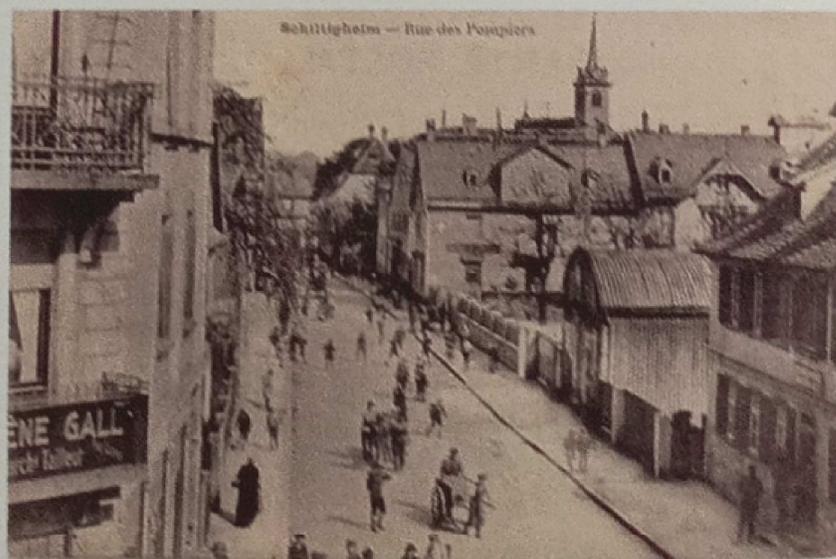
En 1846, la grande cloche se fissure ; elle est refondue et deviendra plus petite.

Le haut est également entouré d'une couronne de raisins et de fruits avec l'inscription suivante :

"Commune de Schiltigheim l'an 1846 ; faite par Louis Edel à Strasbourg". Sur l'un des côtés sont marqués le nom du maire Ch. Hiller et de tous ses adjoints ; de l'autre côté se trouve le Christ en croix. Le bas de la cloche est entouré d'une couronne en forme de chaîne.

Lors de la grande guerre, en 1917, cette cloche sera réquisitionnée par l'armée allemande, de même que les tuyaux d'orgue en étain, afin de servir comme matières premières pour l'armement.

*Rue des Pompiers
vue depuis la route de Bischwiller
environ 1900*



Un 2^e pasteur est nommé en 1889, vu le nombre croissant de paroissiens. Les cultes, baptêmes, mariages et enterrements se font à tour de rôle par semaine et l'église unique pose problème.

Au cours du XX^{ième} siècle

En 1899, la paroisse catholique construit sa propre église « Sainte Famille » et c'est l'arrêt du *simultanéum* dans notre église. L'église, revenue au seul culte protestant, est rénovée entièrement en 1901.

La sacristie catholique attenante est démolie. Le maître-autel catholique, qui se trouvait dans le chœur, est démonté et on y installe l'orgue. Notre autel en grès est placé au milieu de l'église et recouvert de peinture marbrée.

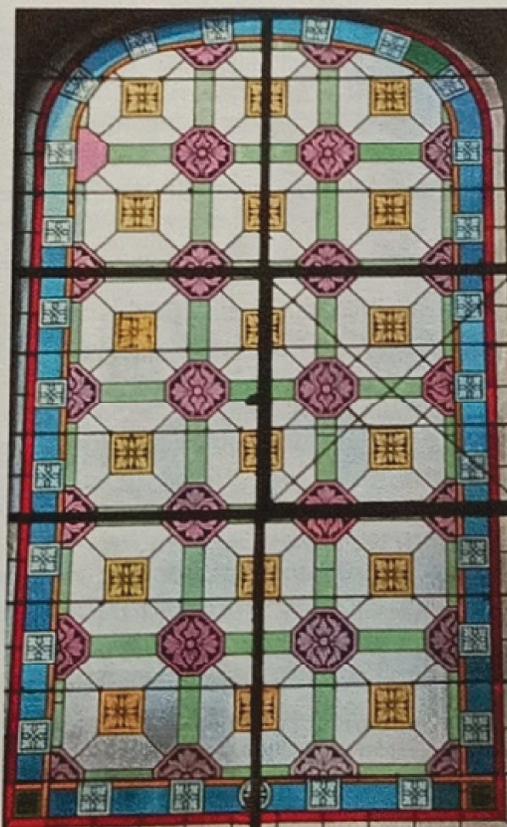


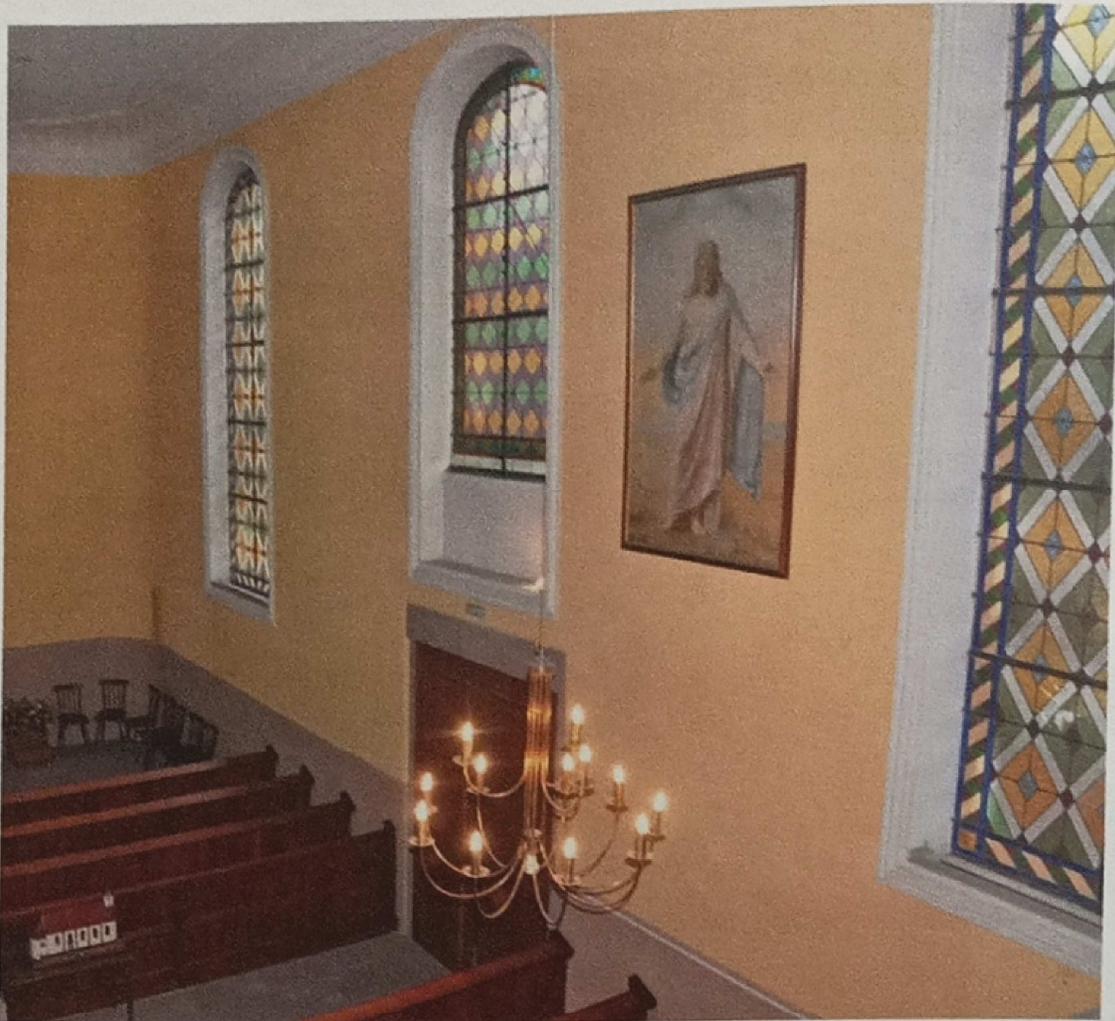
Intérieur de l'église protestante au début du XX^e siècle (collection Laas).



Un coq en cuivre est placé sur le clocher, surmontant la croix.

De nouveaux vitraux sont mis en place (Ott et Kern) :





*Le grand peintre local Emile Stahl,
membre de la paroisse,
offre son tableau
inspiré de la sculpture du Christ bénissant du danois Thorvaldsen.*

Ce tableau fut accroché en 1902 après la rénovation de l'église.



A relever, l'important travail social et diaconal qui se développe au bénéfice de la population ouvrière très pauvre. L'Ouvroir des Dames protestantes et une sœur diaconesse sont alors très actifs. En 1907, sont mis en service la maison des sœurs et le Foyer Protestant, rue des Tonneliers sur un terrain racheté aux industriels Frühinsholz.

L'activité s'accroît encore et un vicaire est nommé en 1913. Enfin, sur décision de l'église alsacienne et du gouvernement, un 3^e poste est créé à Schiltigheim, d'où la venue du pasteur Charles Klein en 1917.

Le 400^e anniversaire de la Réformation est célébré solennellement le 31 octobre 1917. Les enfants protestants ne vont pas à l'école ce jour-là. Une fête populaire avec chants et discours a lieu le soir même au « *Saengerhaus* » (l'actuel Palais des Fêtes de Strasbourg). Suit le lendemain un grand culte avec Ste Cène, et le soir des diapos expliquent la pensée de Luther, de la Réformation en général et des réformateurs alsaciens en particulier. L'autel et la chaire sont dotés d'une nouvelle Bible, un nouveau tableau pour trois cantiques est affiché. Les enfants scolarisés reçoivent un petit livre sur la Réformation et les petits, une image pieuse.

La paroisse fera l'acquisition d'une nouvelle cloche, "Concordia", consacrée le 13 juillet 1924 par le pasteur Edmond Unsinger.



*Consécration de cloche
Messager paroissial 1924*

Combien de fois, ces derniers mois la question suivante n'a-t-elle pas été répétée : « Quand est-ce qu'elle arrive, la nouvelle cloche ? Combien de temps est-ce que cela va encore durer ? Tant et tant d'autres paroisses ont déjà pu célébrer la consécration de cloches, pourquoi pas nous ? » Il fut souvent difficile, de trouver la bonne réponse à toutes ces questions.

Enfin le jour arriva. Mercredi, le 9 juillet 1924 à six heures et demie du soir, la nouvelle cloche fut cherchée à la gare de marchandises en grandes pompes et avec la participation nombreuse de la population protestante. Le beau défilé, haut en couleur, se déplaça par la route de Bischwiller et la rue Principale vers l'église. Sept magnifiques cavaliers ouvraient le cortège sur des chevaux, décorés par des rubans tricolores et des fleurs. Puis vinrent les filles, auditrices et confirmandes en robes blanches et colorées, des fleurs à la main, des cyclistes ensuite aux bicyclettes joliment décorées et enfin le chariot avec la cloche, lui-même tiré par quatre chevaux et précédé par Monsieur Benjamin Brucker fils. La cloche était drapée de blanc et ornée de guirlandes et de couronnes vertes, réalisées par les grandes filles sous la houlette de leur professeur principale. Tout autour de la cloche marchaient des petits enfants tout vêtus de blanc, puis derrière elle vinrent les deux pasteurs, les membres

du conseil presbytéral et ceux du conseil d'administration du « Volksbund » protestant, entourés de la grande foule en mouvement. Tout cela restera un souvenir inoubliable pour tous ceux qui furent présents !

Une fois le défilé de fête arrivé à l'église, le pasteur Unsinger prononça un bref discours devant la foule. Il rappela le douloureux adieu à la cloche en 1917, puis salua la nouvelle cloche en remerciant Dieu avant de lire un poème composé par un enfant de Schiltigheim, empêché ce jour-là, en l'honneur de la nouvelle cloche.

Le dimanche 13 juillet 1924, le matin à 9h30, le culte festif eut lieu pour sa consécration. Malgré une canicule de juillet, l'église fut comble comme elle ne l'est habituellement que pour les grandes fêtes. Seule la vieille cloche avait appelé la paroisse, la plus grande des deux, celle de 1779.

L'on rappela le triste jour où sa petite sœur avait été descendue de sa place en hauteur pour être sacrifiée au moloch de la guerre. Pour ceux qui étaient obligés d'y assister, des moments sombres et douloureux. Après l'armistice très vite le désir s'était éveillé dans la paroisse d'entrer rapidement en possession d'une nouvelle cloche. Grâce à la générosité de nos familles protestantes les moyens financiers nécessaires furent trouvés aisément lors d'une collecte. En septembre 1921, la nouvelle cloche fut commandée à la fonderie Causard à Colmar, successeurs de la fonderie Edel. Son nom : « Concordia ».

Ainsi, puisse l'ancienne cloche nous rappeler la liberté et la responsabilité, et la nouvelle évoquer la paix et la concorde. Et que les deux cloches ensemble nous chantent « A Dieu Seul la gloire » !

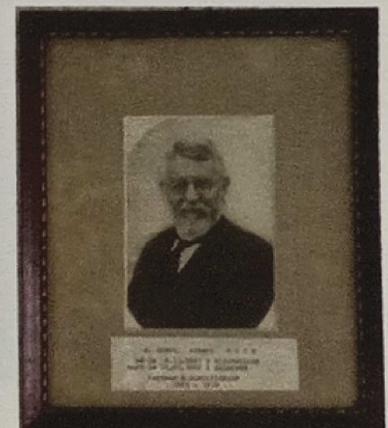
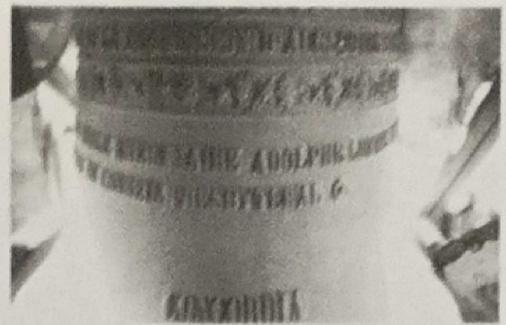
Durant la soirée de ce 13 juillet la salle paroissiale se remplit pour une fête. Le programme fut riche et toutes les prestations avaient trait à l'importance de la cloche pour la vie du peuple. Discours, chants en commun et représentations de la section musicale du « Volksbund » protestant, chorales d'homme, déclamations, dont en particulier le « Lied von der Glocke » de Friedrich Schiller, tout cela alternait avantageusement. Pour finir l'on donna une pièce en alsacien de Ch. Naas, membre de l'association protestante de la jeunesse.

Un grand merci à tous, gloire et honneur à Dieu qui nous a donné cette journée et qui a permis que tous les travaux et l'installation de la cloche se déroulent sans incident ! Puisse la nouvelle cloche, dénommée Concordia, toujours à nouveau rappeler à notre paroisse protestante que ce dont nous avons besoin dans les jours à venir, c'est la concorde. Einigkeit macht stark – l'union fait la force !

(traduction du texte allemand d'Edmund Unsinger par Ulrike Richard-Molard)

(à gauche) pasteur Unsinger (en poste de 1900 à 1943, le plus long ministère), futur inspecteur ecclésiastique

(à droite) pasteur Albert Huck (de 1901 à 1919)



En 1923 a lieu une grande rénovation de la toiture, ainsi que de l'orgue. Des peintures intérieures et extérieures viennent aussi embellir l'église. En 1924, outre la réception d'une nouvelle cloche, "Concordia", déjà mentionnée page précédente, un vitrail réalisé par le peintre-verrier Joseph Ehresmann, honorant nos paroissiens morts durant la 1^{ère} guerre mondiale, est mis en place. Une première vente pour financer les travaux se tient au Foyer des Tonnelliers le 3 juin.

Le 1^{er} juillet 1939, la parution du journal paroissial, « le Messager » est suspendue et ce au bout de 26 ans de parution. Les Schillikois, en zone de guerre, sont évacués en Haute-Vienne en septembre 1939 avec le pasteur Charles Klein jusqu'en été 1940.

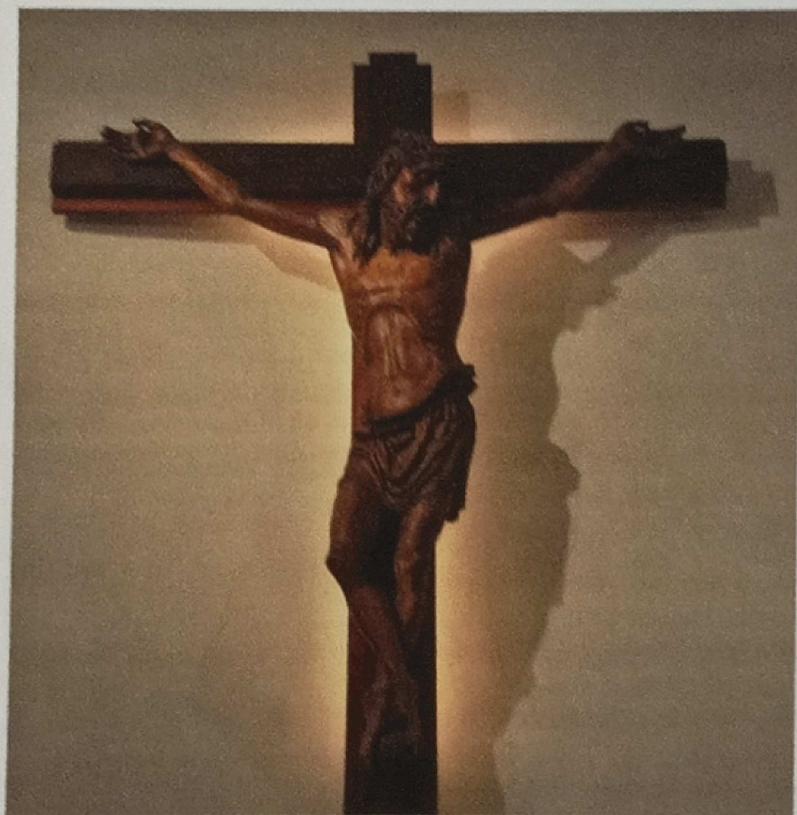
La paix revenue, en 1945, sous la houlette du pasteur Jean-Jacques Heitz, l'église est restructurée.

L'orgue est rebâti sur la tribune du fond, agrandie elle-même vers l'avant et soutenue par deux nouvelles colonnes en grès rose.

La galerie latérale est démolie, les murs sont replâtrés, repiqués et peints. On installe une nouvelle balustrade, une nouvelle chaire sculptée, et le câblage pour un chauffage électrique.

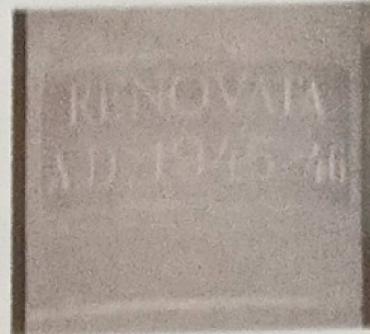
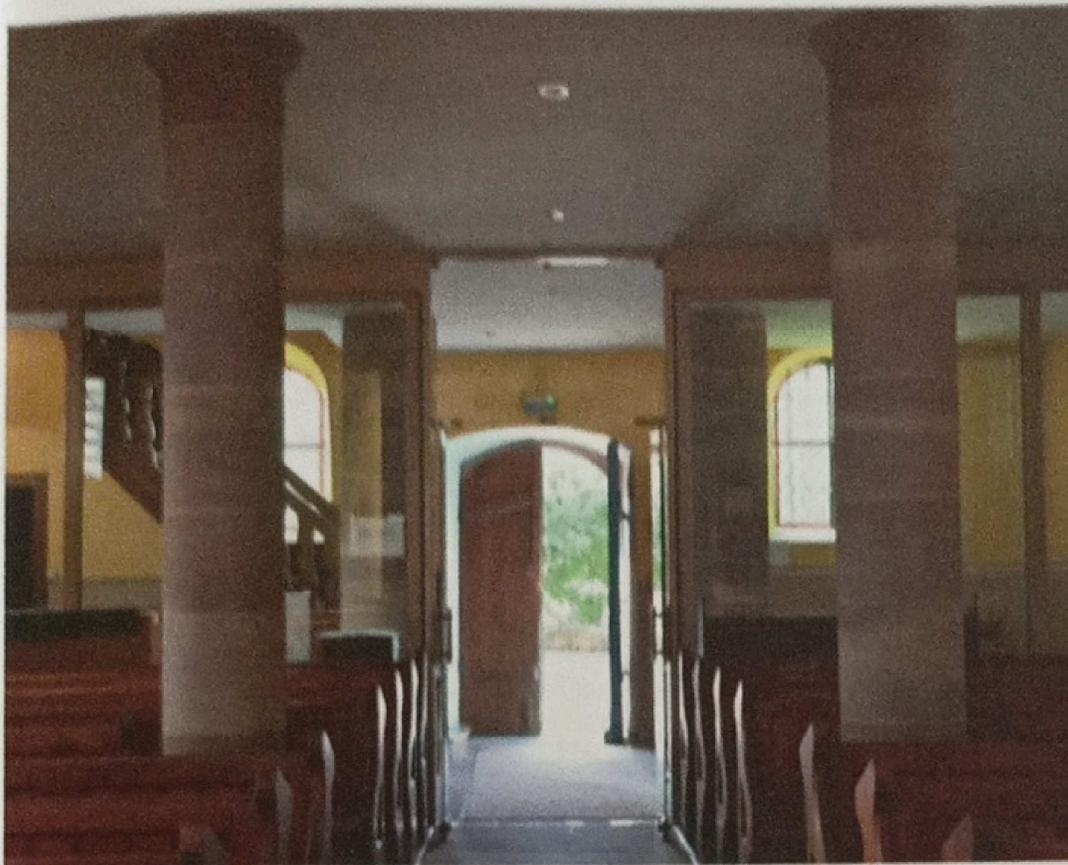


Le chœur est doté d'une grande croix avec le corps du Christ en bois sculpté :



Après la guerre 1940-45, un prisonnier allemand travaillait à la brasserie Schutzenberger de Schiltigheim. Le directeur de la brasserie, M. Henri Schwoebel, était aussi membre du conseil presbytéral de la paroisse protestante. C'est lui qui proposa à ce prisonnier, sculpteur d'Oberammergau en Bavière, de réaliser la sculpture du Christ en croix. Certains de nos anciens ont été les témoins de cette impressionnante réalisation et ont pu nous en raconter l'histoire.

Le 18 février 1946, la paroisse commémore le 400^{ème} anniversaire de la mort de Luther. Une fête a lieu au foyer des Tonneleurs.



Puis l'église rénovée, est consacrée le 14 avril 1946, dimanche des Rameaux.

Les paroissiens quittent en grande procession le foyer des Tonneleurs qui servait de lieu de culte durant la rénovation. Précédés par les enfants suivis par le conseil presbytéral, les membres du

Consistoire, les responsables portant les objets saints et les 2 bibles, les pasteurs, les invités et les paroissiens, ils se dirigent tous vers l'église.

Arrivés à la porte de l'église ils entonnent le cantique :

« Tut mir auf die schöne Pforte... » (Ouvrez-moi la belle porte...)

En novembre 1950 est mis en route le chauffage électrique sous les bancs. Quel progrès !



Un grand orage de grêle détruit en août 1958 une grande partie du toit et de nombreuses tuiles sont remplacées. Les vitraux abîmés sont également réparés.



Notons, en parallèle que, depuis 1955, la paroisse bénéficie d'un deuxième lieu de culte, route du Général De Gaulle : l'Eglise de la Trinité, sortie de terre grâce la volonté des « Brumterstressler » (gens de la route de Brumath) sous la conduite du pasteur Walter Suffert (1950-1987), ancien occupant du presbytère 4, rue des Pompiers.

A l'occasion de son bicentenaire, fêté le 30 mai 1965, la paroisse se dote d'une troisième cloche, "Misericordia", la plus grande actuellement, consacrée le 16 mai et inaugurée le 30 mai 1965.



inscription :

A DIEU SEUL LA GLOIRE

A cette occasion, la municipalité refait complètement les façades.

Le culte du 200e anniversaire est présidé par les pasteurs Robert Klein et Walter Suffert, Cet événement festif est aussi marqué par un concert spirituel à l'église ainsi que des expositions de photos et de documents au Foyer, rue des Tonneliers.

Le 14 juin 1970, le pasteur Robert Klein part pour la paroisse de Balbronn au bout de 22 ans. Cette année marque également la fin du groupe d'enfants « *le Sonnenschein* » (Rayon de Soleil) animé par Mlles Woerbach et Simon.

L'ancien presbytère n'est plus occupé, car devenu vétuste et non conforme. Celui du 4, rue des Pompiers, est affecté au pasteur Zoltan Daboczi et sa famille.

En 1971, le pasteur Emile Reutenauer est introduit dans ses fonctions, mais habite en appartement, rue des Contades, en attendant la mise à disposition de la maison presbytère au 17, rue Principale. C'est lui qui instaure à Schiltigheim la fête du Jubilé des Confirmands.

Les enfants du catéchisme peuvent dorénavant prendre la Sainte Cène à partir de 12 ans. La confirmation elle-même devient libre et les confirmands s'engagent à rendre de petits services après leur entrée dans la paroisse.

Le 30 mai 1972, le conseil municipal nous met à disposition la maison de l'ancien presbytère jusqu'à ce que le Foyer des Tonneliers soit rénové. Elle est baptisée « *maison Unsinger* » et chaque salle porte le nom d'un pasteur de la ville. Des travaux de rénovation nécessaires sont en partie financés par la vente de vieux papiers.



Le 31 mai 1972, le pasteur Reutenauer célèbre un culte radiodiffusé sur France-Culture. Celui-ci est rehaussé par les chants de la chorale paroissiale, la Psalette.

L'autel de l'église et la chaire reçoivent des nouvelles nappes par l'Ouvroir des Dames.

Avec l'arrivée du pasteur Bernard Laiblé, ancien de la paroisse et actif de 1976 à 1991, des travaux d'amélioration sont effectués, à savoir un rafraîchissement des peintures intérieures en 1976 grâce à de généreux paroissiens, une nouvelle sonorisation en 1979 et le chauffage électrique est rénové en 1985 par un système plus moderne.

L'ancien presbytère est réhabilité complètement en 1988 avec l'aide de la Municipalité, et fonctionne désormais sous le nom de CEP (Centre d'Entraide et de Partage), modèle du travail œcuménique à Schiltigheim.

En 1990, pour les 225 ans de l'église, les travaux envisagés ne peuvent pas être budgétisés. Enfin, en 1993, la paroisse et la commune tombent d'accord pour la réalisation des grands travaux nécessaires. La ville, propriétaire des lieux, paie 2/3 des travaux de toiture, décors en grès, vitraux, porte et dallages. La paroisse supporte le troisième tiers pour la réfection intérieure, l'éclairage et des conformités diverses. L'action soutenue efficacement par le pasteur Jean-Jacques Ledermann se poursuit pendant un bon moment.

En 2005, l'orgue est restauré par Daniel Kern pour la grande joie des fidèles lors des cultes, et des mélomanes lors des concerts organisés à nouveau régulièrement.

Schultheis Wolfgang	1530	Creisp Joh Jacob	1795
Reisser Conrad	1540	Herren Joh Simon	1803
Offner Lorenz	1544	Danenbergger Dh-fr.	1824
Eberlin Adam	1557	Hiekel Philippe	1841
Eberlin Matthias	1563	Lange Carl-Chr-ed-	1855
Beyer Hieronymus	1569	Ehrhardt Eugenius	1868
Creutzer Georgius	1575	Stuber Ad-	1875-88
Münch Joh-(Monachus)	1580	Zaeger fr-h-Arnold	1893-96
Flores Nicolaus	1590	Weiß Eugène	1890-1900
Hetopaes Joh-	1607	Ferrand Paul	1897-1900
Haas Jodoeus	1623	Unsinger Edmond	1900-1943
Ori Bartholomäe	1629	Gück Albert	1901-1919
König Daniel	1636	Klein Charles	1917-1950
Schmid Joh.	1651	Klein Edouard	1941-1945
Schmidt Adamus	1659	Feitz Jean-Jacques	1942-1945
Deinger J. Friedericus	1681	Klein Robert Paul	1948-1970
Feitz Johan	1695	Suffert Walter	1950-1987
Geisler Joh. Ulrich	1700	Daboczi Joltan	1969-1976
Serhardt Joh. Daniel	1705	Keutenauer Emil	1971-1976
Kothan Joh-Fried-	1714	Laiblé Bernard	1976-1991
Gaertner J. Tobias	1753	Christ Jean-Paul	1977-1986
Rhein Jonathan	1764	Bodi-Dupont Rlie	1986-1990
Mosseder Franz	1775	Günther Philippe	1987-1996

53 pasteurs se sont succédés de 1530 à nos jours

(cf. tableaux dans l'église)

Klein Jean	1990 - 2002
Ledermann J-J	1991 - 2006
Suss René	1997 - 2004
Richard-Molard Ulrike	2004 -
Koth Michel	2007 -



armoiries de Schiltigheim

*Quelques-uns des moments forts
à travers les années ...*



Saynète à Noël 2012



Rencontres avec les jeunes de Taizé fin décembre 2013



culte œcuménique de la Semaine de l'Unité (25.1.2015)



Installation du Conseil Presbytéral (12.2.2012)



Installation du nouveau Conseil (15.2.2015)



Concert avec l'orchestre de Mr Girardin (20.2.2012)



JMP sur la Papouasie-Nouvelle Guinée (6.3.2009)



Culte missionnaire sur Haïti avec Thierry Muhlbach (8.5.2011)



Concert de l'Ensemble Médicis (5.6.2011)



Confirmation (29.5.2011)



Saynète lors de la Confirmation (15.6.2014)



Confirmation (15.6.2014)



Culte Gospel lors de la Confirmation (16.6.2013)



Culte de rentrée et des récoltes (5.10.2014)



Culte d'installation de l'Inspectrice laïque Christine Tritsch et des députés laïcs Pascal Haller et Pierre Staub (6.10.2012)

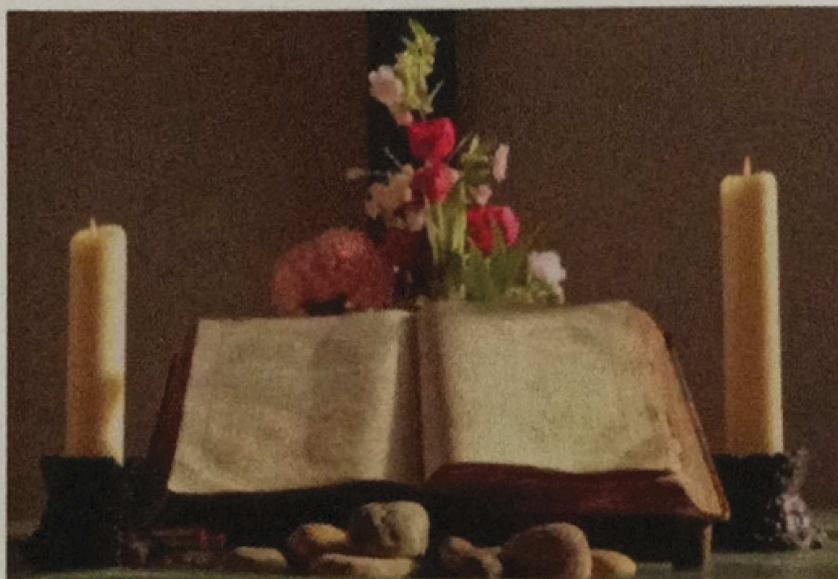


Bibliographie :

- Archives et Gemeindebote de la paroisse protestante de Schiltigheim
- Chronique Paroissiale de 1852 du pasteur Hickel
- Marie-Joseph Bopp, Directoire de l'Eglise
- Schiltigheim et son canton à travers les siècles par Joseph Bernhard (imprimerie Zetzner -1952)
- Chronique de Schiltigheim et son canton par Joseph Bernhard : 3^e édition revue et complétée de 1966 (éditions Créations Fischer et Cie de Strasbourg)
- Schiltigheim du Moyen-Age à 1918 par Pierre Georges (bf éditions à Strasbourg – 2000)
- Schiltigheim, la cité des brasseurs d'Alsace par Pierre Georges et Christian Lamic (éditions Coprur - 2000)
- 1982 – Centenaire de la Caisse d'Epargne de Schiltigheim par Adolphe Ruhfel et Joseph Bernhard
- Inventaire des monuments historiques – 1993
- Chronique de Guy Trendel (DNA)
- « Paroisses et communes de France » - Bas-Rhin
- Notre site paroissial : <http://ppschiltigheim.net/>



Aquarelle de B. Wolf, Schiltigheim
" 1765-1994 "



Recherches et rédaction : Marlène Kern, Raymond Bondoerffer, Ulrike Richard-Mølard
Photos (sauf page de garde) : Pierre Diffiné
Dessins et graphiques: cf. bibliographie page 26
Mise en page : Ingeborg Diffiné
Impression : Imprimerie Valblor - 6 rue Luis Ampère - ZI Sud - BP 60182 - Illkirch Cedex